

**GILLES ARMANGE, Secrétaire Général du syndicat CGT des Territoriaux,
s'adresse à tous les agents des collectivités :**

Mes chers collègues,

J'ai décidé de m'adresser directement à vous par le biais de notre site internet et de la communication interne, en raison des risques graves qui pèsent sur le Service Public, notre Statut et plus généralement le mode de société dans laquelle nous vivons.

Ce lien direct, que j'entends de cette manière avoir avec chacune et chacun d'entre vous, doit vous permettre de comprendre, dans un brouhaha médiatique savamment organisé, le positionnement clair et sans équivoque de la CGT qui est comme vous pouvez le constater, à la pointe du combat mené contre les réformes imposées par le Gouvernement.

Je sais que la CGT, même si elle est le syndicat majoritaire au sein de notre collectivité, n'est pas forcément "votre tasse de thé" et je respecte bien entendu votre point de vue.

Il me semble cependant qu'au regard de la gravité de l'actualité, la possibilité de "faire un bout de chemin ensemble" existe, je dirai même s'impose si nous voulons faire reculer le Gouvernement sur son projet de casse de notre Statut.

Le combat, que nous allons avoir à mener est inéluctable. Non pas par choix délibéré de notre organisation syndicale, mais justement par l'absence d'autre choix alternatif que le renoncement, caractérisé par la méthode "Macron" et "Philippe".

En effet, si le gouvernement annonce urbi et orbi qu'il pratique le dialogue social, il n'en est rien en vérité...Il parle de discussions, de consultations, d'explications mais à aucun moment, ne nous ont été proposées des NÉGOCIATIONS, c'est à dire un temps et un espace dans lequel chaque partie peut venir avec SES propres propositions. Pour le Gouvernement, TOUT est bouclé.

Le signe le plus flagrant de ce passage en force est, en réaction, l'unité syndicale large, à l'exception d'un grand syndicat, qui se dessine face à ce coup de force.

C'est ainsi que les organisations syndicales CFDT,CFE-CGC, CFTC, CGT, FO, FA-FP, FSU et Solidaires ont décidé de mener ensemble ce combat lors de la journée d'action du 22 mai prochain dans la Fonction publique.

Ce combat si nous ne nous donnons pas les moyens de le gagner, **il ne restera plus rien à défendre après**, car il s'inscrit dans une opposition bien plus large aux projets néfastes de ce gouvernement qui a choisi de gommer l'ensemble des repères sociétaux actuels. En cassant les statuts des cheminots et des Fonctionnaires, il entend, tel le PDG d'une multinationale, placer le salariat de notre pays dans la précarité et la flexibilité totale.

En brisant le service public, y compris ferroviaire, il offre à la loi du marché l'avenir et la sécurité sociale de nos concitoyens. C'est un **BIG BANG** sociétal qui se prépare. Les notions de solidarité et d'égalité feront place à celles de rentabilité et de profits. Gare aux plus modestes !

Le 22 mars, comme la mobilisation énorme des retraités du 15 mars et les luttes menées depuis le début de l'année dans les EHPAD, ont démontré que le potentiel de résistance existe même si l'unité syndicale totale n'a pas été réalisée. L'angoisse de l'avenir et la colère dépassent, et de loin, le cadre des sigles syndicaux.

Syndiqué-e-s à la CGT ou non, syndiqué-e-s ou pas, c'est notre avenir à tous, l'avenir aussi des générations qui vont suivre qui est l'enjeu de ce combat qui sera long, car stratégiquement et soigneusement étalé dans le temps, par le gouvernement. Le coup de massue pour la réforme des retraites étant prévu pour 2019.

Il nous faudra alors, au coup par coup, répondre massivement aux attaques qui seront portées. La CGT vous informera, la CGT organisera la lutte et se placera comme à son habitude en première ligne...il restera alors à chacune ou chacun d'entre vous d'unir vos forces à ceux qui se battent.

Bien sûr, le choix de laisser faire existe, mais à ceux qui le feront, la CGT conseille de garder cette expression du secrétaire général des Territoriaux sous le coude, pour le relire à l'heure où ils seront touchés à leur tour, avec leurs familles.

J'ai confiance dans votre attachement au service public et aux valeurs qu'il véhicule. J'ai espoir que vous serez à nos côtés pour les défendre...quelque soit le badge syndical que vous arborerez à la poitrine.

Alors, je vous donne rendez-vous le 22 mai soyons nombreuses et nombreux à montrer notre détermination !